

# Chinoiseries

*Jeux de construction 4*

Jean Renault

*A Henri Ayvazian, Guy Barlet, Bernard Bolon, Bernard Lemarquis, Tran va Nhiem, Francis Scotto,*

Novembre 2008/Révisé en octobre 2016

## Préface

Trente cinq ans plus tard, le lecteur sera certainement surpris par les récits qui vont suivre, en particulier en ce qui concerne la narration des premières rencontres entre les entrepreneurs français et les Gouverneurs chinois. Depuis, le développement chinois a été si spectaculaire --- (Mais, proposer de payer un barrage en clous de girofle, et un port en noix de cajou fait partie de l'histoire réelle---).

Quand Deng Xiaoping a décidé d'ouvrir son pays à la technologie et aux capitaux occidentaux, les Chinois vivaient encore au moyen âge. Leur développement à marche forcée depuis n'en est que plus exemplaire et force l'admiration.

\*\*\*\*\*

## Décors

*--Un bureau parisien, au centre une table, au mur un tableau.*

*--Un vestibule ou un coin de salon parisien*

*--Le bureau d'un gouverneur chinois de province*

*--Des décors secondaires, suggérés par quelques accessoires, une chambre en Indonésie, un salon parisien, un cinéma chinois, la terrasse d'un café indonésien ---*

## Personnages principaux

**L'administrateur,**

**Le président**

**Le Directeur**

**Tran,** mécanicien des sols

**Bernard Balan,** le représentant en Indonésie.

**L'épouse du directeur**

**La secrétaire**

**Le gouverneur chinois**

## Personnages secondaires

**Une jeune indonésienne**

**Un joggeur chinois**

**Un serveur indonésien**

*Les rôles de la secrétaire et l'épouse du directeur peuvent être joués par la même comédienne, et ceux de Tran, du gouverneur, du joggeur et du serveur par le même comédien.*

*Pour une distribution variable, deux à trois comédiennes et cinq à huit comédiens.*

\*\*\*\*\*

## Scène 1

*Un bureau parisien.*

**La table**

*(Voix off, féminine, chaleureuse)* C'est moi ! Là ! Au milieu de la pièce. *(La table s'éclaire)* Là, la table !! Oui, c'est ça ! La table en chêne. *(Un temps)* Nous sommes-nous déjà rencontrés ? A l'origine, j'appartenais à Ernest Gouin. *(Le tableau d'Ernest Gouin s'éclaire)* C'était mon premier propriétaire ! La compagnie Ernest Gouin. Nous construisions des locomotives ! Notre atelier se trouvait aux Batignolles. Depuis la fin du dix-neuvième nous faisons des travaux publics ! Ernest Gouin ---. Nombreux ont oublié cet homme ! *(Le tableau s'éteint)* Notre siège est resté en région parisienne. Ici, nous sommes dans le bureau du Président ! Au début des années quatre-vingts ---  
*Longs et forts grondements souterrains*

## Scène 2

*Bureau du président*

**Administrateur**

*(Toujours de dos)* Mon cher Président !

**Président**

Monsieur L'administrateur !

**Administrateur**

Nous avons appris la résiliation de vos contrats en Iran ! *(Un temps)* Cette révolution qui ne vous a pas été favorable ---.

**Président**

Nous étions assurés !

**Administrateur**

N'attendez pas pour réduire vos frais généraux !

**Président**

Nous y veillerons !

**Administrateur**

Je passais près d'ici ! *(Regardant sa montre)* Je souhaitais vous saluer !

**Président**

*(Le raccompagnant)* J'y suis très sensible !

**Secrétaire**

*(Entrant, croisant l'administrateur, à mi-voix)* Je n'aime pas cet homme !

**Président**

*(Refermant la porte)* Vous disiez ?

**Secrétaire**

Je vous amenais le courrier ! *(Un temps)* Monsieur Balan est en ici et voudrait vous saluer !

**Président**

Très bien !

## Scène 3

*Bureau du président*

**La table**

Elle n'aime pas cet homme --- ! C'est le représentant de la maison mère, celui qui, en dernier recours, détient le pouvoir ! *(Un temps)* La maison mère est une entreprise industrielle !

Electricité, sidérurgie ! Des métiers différents ! L'homme est un financier, d'origine, (*Méprisante*) un financier d'origine ---

#### Scène 4

*Bureau du président*

**Bernard Balan**

(*Placide, s'exprimant lentement*) Nous avons eu un accident ! A Saguling. Un incident plutôt ! (Un temps) Les routes d'accès du chantier se sont effondrées ! Sur plusieurs centaines de mètres. Et en plusieurs endroits. (Un temps) Il n'y a pas eu de victimes !

**Président**

Où ces routes étaient-elles !?

**Directeur**

A flanc de colline !

**Bernard**

En forêt ! (*Un temps*) Une forêt vierge !

**Président**

C'est nous qui les avons construites ?

**Directeur**

Conçues et construites !

**Président**

Avec quelles conséquences !?

**Bernard**

Le chantier est actuellement inaccessible ! (*Un temps*) Elles se sont effondrées en plusieurs endroits---. Les pluies ont été violentes, mais cette répétition nous intrigue !

**Tran**

(*Un accent vietnamien marqué*) Les effondrements sont éloignés les uns des autres !

**Bernard**

Parfois, à plusieurs kilomètres ! Nous ne savons pas encore comment réparer ces routes pour que ça ne se reproduise pas ?

#### Scène 5

*Bureau du président*

**La table**

Il s'agit des routes d'accès au chantier d'un aménagement hydroélectrique en Indonésie ! En montagne ! Près de Bandung. (*Un temps*) Nous devons creuser un tunnel qui conduira l'eau de la retenue jusqu'aux conduites forcées. Nous allons employer une machine allemande utilisée couramment dans les mines de charbon et qui dispose, au bout d'un bras, d'une fraise qui taille la roche. (*Un temps*) L'Indonésie --- ! Nous y avons construit un barrage à Djatilur et une usine d'engrais ! Cette usine a permis aux cent quarante millions d'indonésiens de produire le riz qui leur était nécessaire ! Jusque là, ils connaissaient encore la famine ---

*Musique indonésienne langoureuse*

#### Scène 6

*Indonésie. Il n'y a pas de décor, à l'exception d'un lit très curieusement bordé.*

**Jeune fille**

(*Une indonésienne, s'avançant timidement avec une assiette*) Nasigoreng !

**Tran**

Tu m'en as fait hier !!

**Jeune fille**

*(Inquiète et cherchant ses mots)* Riz, jambon, œuf --- Tout !

**Tran**

Tout, mais pas au point d'en manger tous les jours ! *(Un temps)* C'est gras, trop gras !

**Jeune fille**

*(Effrayée)* Fâché ? *(Blessée, inquiète, se frappant la poitrine)* Gentille ---

**Tran**

*(Lui effleurant le bras)* Je ne suis pas fâché ! Je suis difficile ! Tu comprends !?

**Jeune fille**

*(Effrayée)* Japonais, violent ! Japonais ---

**Tran**

*(Prenant l'assiette)* Je ne suis pas japonais !!

**Jeune fille**

Pas japonais --- ?

**Tran**

Français ! *(Jetant étonné un coup d'œil au lit)* Tu as une façon étonnante de faire le lit ---

**Jeune fille**

*(Se frappant la poitrine)* Amalia ! *(Hésitant avant de s'asseoir sur le lit et de caresser les draps)* Kuzum ?

**Tran**

Euh ! Ce n'est pas ce n'est pas ce que je disais, qu'est-ce que je disais ? Euh ---

**Jeune fille**

*(S'allongeant lentement sur le lit)* Asmara ?

**Tran**

Je ne reste que quelques jours, j'habite Paris, je travaille à Paris, je vis à Paris, ma famille, j'ai déjà une famille, et je ne comprends que quelques mots de ta langue ---

**Jeune fille**

*(Caressant timidement ses jambes)* Cinta ?

**Tran**

Ce sont des mots que je ne connais pas, je fais de la mécanique des sols *(Cherchant ou s'asseoir loin du lit)* mais, je vais goûter ce nasigoreng ! *(Debout, la bouche pleine, et renversant maladroitement sur le sol une partie de l'assiette)* Humm ! Il est très bon, oui vraiment très bon !

**Jeune fille**

*(Effleurant lascivement ses jambes en remontant légèrement sa jupe)* Kuzum, humm !

## **Scène 7**

*Bureau du président*

**Secrétaire**

*(Précédant le directeur)* Le président descend de voiture !

**Directeur**

Vous êtes bien souriante ---

**Secrétaire**

Nous venons de recevoir l'ordre de service pour construire la dernière des écluses sur la Seine ! *(Un temps)* Nous avons signé le marché il y a un an !

**Directeur**

Pourquoi ce décalage ?

**Secrétaire**

Je viens de l'apprendre ! *(A mi-voix)* Nous avons construit la moitié des écluses sur la Seine, avec le même ingénieur comme maître d'œuvre, un homme affable et juste, m'a-t-on dit ! Le coût final de chacun de ces ouvrages dépassant son budget, il aurait utilisé une partie de l'argent destiné à l'écluse suivante pour finir de les payer ! *(Un temps)* Sans en aviser le trésor public ! *(Un temps)* Si bien qu'après avoir payé l'avant-dernière des écluses, c'est nous qui l'avons construite, il ne lui restait plus d'argent pour la dernière dont nous venions de signer le marché. Vous imaginez !? *(Un temps)* Et c'est à ce moment là qu'il est parti en retraite ! *(Arrivée du président)* En laissant à son successeur le soin de régler la question. Ce qui lui a pris un an !!

**Président**

*(Faisant signe au directeur de s'asseoir. La secrétaire sort)* L'histoire peut sembler savoureuse aujourd'hui ! Mais, ce n'est pas la construction d'une écluse qui va nous faire vivre !

**Directeur**

En effet !

**Président**

J'ai reçu la visite d'un étrange personnage ! --- porteur d'un message du gouvernement chinois ! Un vietnamien du sud, réfugié politique et naturalisé français.

**Directeur**

Un vietnamien du sud ? Ce n'étaient pas des amis des chinois ---

**Président**

Ce sont des Asiatiques --- ! *(Un temps)* Se présentant comme, ancien ministre ! Les Renseignements généraux me l'ont confirmé ! Cet homme prétend connaître certains des dirigeants chinois. *(Un temps)* Deng Xiaoping aurait décidé d'ouvrir le pays ! Et d'inviter d'abord les entreprises françaises. Nous avons été les premiers à les reconnaître et nous le devons à De Gaulle !

**Directeur**

En effet ---

**Président**

Ils voudraient que nous leur construisions, un hôtel, une filature, un barrage et un port ! *(Un temps)* Vaste programme !! Trop vaste sans doute, mais--- ! Ce vietnamien vous y accompagnerait ! *(Un temps)* Il s'agirait de troc ! Les chinois ne peuvent payer qu'en nature ---. *(Un temps)* Le Quai d'Orsay pense que la Chine va bouger !

**Scène 8**

*Bureau du président*

**La table**

Pourquoi ce vietnamien est-il venu nous voir, plutôt que d'autres entreprises ? Tout simplement parce qu'un de nos chantiers était en face de chez lui !

**Scène 9**

*Bureau du président*

**Directeur**

Le docteur Tran rentre d'Indonésie !

**Tran**

Le responsable de l'effondrement des routes est le Galungung !

**Président**

*(Leur faisant signe de s'asseoir)* Le Galungung ??

**Tran**

Les bureaux du Maître d'ouvrage se sont fendus et ouverts cette nuit là de dix centimètres en plein milieu de dix centimètres une partie de la plate-forme sur laquelle ils étaient bâtis a glissé. Les bureaux du maître d'ouvrage !

**Directeur**

La pluie ne pouvait pas tout expliquer !

**Tran**

La pluie ne pouvait rien expliquer ! Galungung boum boum en première page le lendemain dans le journal le Galungung venait d'exploser deux ingénieurs travaillaient dans ces bureaux ce soir là quand leur bâtiment s'est fendu l'un d'eux a regardé l'heure tandis que l'autre se jetait sous la table --- Le Galungung venait d'exploser !

**Directeur**

C'est est un volcan situé à trois cents kilomètres du chantier !

**Président**

Un volcan !?

**Tran**

L'explosion a été enregistrée elle a eu lieu dix minutes avant que ces bureaux et que nos routes ne s'effondrent les deux ont été concomitants c'est patent dix minutes le temps que la secousse parcoure les trois cents kilomètres et vienne ébranler les terrains gorgés d'eau, dix minutes le temps de calcul et le temps mesuré sont identiques !

**Président**

Le chantier est-il, à nouveau, accessible ?

**Directeur**

Oui !

**Président**

Je préfère ! *(Esquissant un sourire et se levant)* C'est inattendu ! Bravo pour le lien ! Ce volcan n'était pourtant pas très proche. *(Un temps)* Donc, nous ne serions pas responsables - --. Tran, je vous remercie !

**Tran**

Java est traversée par une faille dont les deux bords s'éloignent de dix centimètres tous les ans et cette seule nuit là ils auraient glissé de plusieurs centimètres ! *(Sortant)* Galungung boum, boum !

**Président**

J'ai un peu de mal à le suivre ! *(Un temps)* Il parle trop vite !

**Directeur**

*(Riant)* Et il pense plus vite qu'il ne parle, d'où ce perpétuel chevauchement des mots.

**Président**

Que nous ne soyons pas responsables est parfait, reste à le faire admettre au client !

*Six mois plus tard*

## **Scène 10**

*Paris, chez le Directeur. Un vestibule ou un coin de salon, les personnages sont debout.*

**Epouse**

Pourquoi n'en parles-tu qu'aujourd'hui !? L'apprendre au dernier moment me stresse ! Et pendant quinze jours ---. *(Un temps)* C'est une horreur !!

**Directeur**

Dans l'attente de nos visas chinois ce voyage était tellement hypothétique ---  
*(Un temps)* C'est le Gouverneur de la région qui me recevra !

**Epouse**

Quel temps fait-il là bas ? Comment faire laver son linge sans qu'il ne revienne fichu ? *(Un temps)* C'est un autre monde !!

**Directeur**

*(Riant)* Mon accompagnateur m'a prévenu qu'il ne fallait jamais les interroger !

**Epouse**

Qu'est ce que ça veut dire ?

**Directeur**

Que le questionnement serait resté de la plus grande impolitesse ! Jadis, l'empereur aurait châtié un courtisan qui l'aurait oublié ---

**Epouse**

*(S'esclaffant)* L'empereur ?? Je les croyais communistes ! Et quand tu as besoin de la réponse !?

**Directeur**

Il faut l'obtenir sans la solliciter --- être patient---

**Voix enfantine 2** *(Quatre ans)*

*(Venant des coulisses)* Papa, tu me fais une tour !

**Directeur**

*(Tourné vers les coulisses)* Samedi !

**Epouse**

Tu ne seras pas là !! *(Vers les coulisses)* Va te recoucher !! *(Un temps)* Tes fils vont en profiter ! Et à chacun de tes voyages, j'en conduis un aux urgences ! *(Un temps)* Ramène-moi un éléphant ! Que vas-tu manger la bas ? Il te faut une grosse valise !

*Air de tango argentin très contrasté*

## **Scène 11**

*Bureau du président*

**Table**

Quand ils se sont rencontrés, elle avait une robe de velours rouge ! *(Un temps)* Ils ont attendu deux ans avant de se marier. C'était la guerre d'Algérie ! Elle a appris à l'attendre ! *(Un temps)* Elle ne travaille plus depuis la naissance du premier de leurs enfants. Elle enseignait ! *(Un temps)* L'ambition revêt des formes différentes ! Si certaines femmes massacrent la carrière de leur époux, d'autres ---. *(Un temps)* Quelques années après son arrivée dans l'entreprise, nos locaux étaient encore vétustes, elle l'a aidé, c'était un samedi, à lessiver son bureau !

*Musique chinoise, non sirupeuse*

## **Scène 12**

*Ils sont assis devant une table chinoise basse, rustique, une théière et deux tasses. Au plafond un ventilateur. A l'extérieur, par les fenêtres, des chinois regardent ! Agacé, régulièrement, le gouverneur leur fait signe de s'en aller. Ils obéissent, pour revenir peu après.*

**Gouverneur**

*(Long temps)* Soyez le bienvenu ! *(Un temps)* Les longs voyages sont éprouvants ---

**Directeur**

Monsieur le Gouverneur, je suis très honoré !

**Gouverneur**

*(Prenant sa tasse de thé)* Nous avons la joie de compter votre pays parmi nos amis ---

**Directeur**

Nous en sommes flattés !

*Les deux interlocuteurs portent leur tasse de thé à la bouche*

**Gouverneur**

Nous attendions avec impatience votre visite ---

**Directeur**

Cette invitation nous a touchés.

**Gouverneur**

*(Buvant)* Nous vous serions redevables de construire l'hôtel que prévoit notre plan quinquennal !

**Directeur**

Ce sera avec grand plaisir ! Nous en bâtissons de toute taille et nature ---

**Gouverneur**

*(Portant sa tasse à ses lèvres)* Je m'en réjouis !

**Directeur**

Certains n'ont que quelques chambres, d'autres ---. Des plus modestes aux plus confortables !

**Gouverneur**

*(Chassant de la main les gens aux fenêtres)* Vous devrez le faire fonctionner !

**Directeur**

Un de nos partenaires saura s'y consacrer. *(Buvant)* Nous le choisirons en fonction du type de l'établissement ! *(Buvant)* Il faudra que nous puissions vous en donner le nom et les références !

**Gouverneur**

*(Buvant longuement)* --- et il faudra en financer la construction !

**Directeur**

*(S'éventant avec une chemise de carton)* Ce financement dépendra de sa clientèle ---. *(Un temps)* Les prêteurs sont très curieux de ces choses !

**Gouverneur**

L'exploitant devra rembourser les emprunts ! *(Buvant)* Nous vous fournirons la main d'œuvre pour le construire, puis le faire fonctionner. *(Un temps)* Nos maçons sont courageux et minutieux. Nos servantes très actives ! *(Un temps)* Il faudra les nourrir et les payer ! *(Buvant longuement)* Ces affaires d'hôtelleries nous sont tout à fait étrangères ---. *(Buvant, puis opinant de la tête)* Le parti a également décidé que nous devons disposer d'une filature. Dans les délais les plus courts !

**Directeur**

*(Buvant)* Soyez certain que ---

**Gouverneur**

Nous la construirons, nous-mêmes ! *(Un temps)* Nous attendons de vous, de la financer !

**Directeur**

*(Perplexe)* Notre compagnie est de construction ! *(Buvant)* Nous ne sommes pas, nous-mêmes, prêteurs ! *(S'éventant avec quelques feuilles)* Il ne s'agit que d'une activité de complément ! Que nous n'assurons que pour nos clients !

**Gouverneur**

Nous espérons avoir l'honneur d'être de vos clients. *(Buvant)* Ce sera bien moins cher si nous la bâtissons nous-mêmes !

**Directeur**

Quelle est l'importance de cet atelier ? *(Un long temps)*

**Gouverneur**

*(Murmurant, très contrarié)* Comment peut-on venir d'aussi loin pour m'interroger ?? *(Très agacé, chassant de la main les chinois revenus aux fenêtres, avant de boire longuement pour se ressaisir, et après un soupir)* Il vous faudra diriger cet atelier ! *(Buvant)* Et choisir les cotonnades à confectionner ---. Nous n'entendons rien à la mode, ni aux prix qui vont avec ! --- avant bien entendu de les vendre hors de chez nous. *(Buvant longuement)* Nous ne produisons pas de coton. Il vous faudra l'importer !

**Directeur**

*(Opinant de la tête, inquiet)* --- vous ne produisez pas de coton ---

**Gouverneur**

*(Montrant la fenêtre)* Vous allez pouvoir profiter de l'après-midi pour prendre du repos ! *(Un temps)* Notre Grand Timonier entendait que toute visite ayant des fondements professionnels soit enrichie de détente et de culture ! Et dès ce soir, nous aurons le plaisir de vous inviter au cinéma ! *(Un temps)* Vous logerez dans la maison que nous avons construite pour le recevoir --- et bénéficierez de l'accueil de nos invités de marque. Les servantes y sont méticuleuses et les lits entourés de moustiquaires.

*Chanteuse chinoise*

### **Scène 13**

*Il n'y a pas à proprement parler de décor. On est dans une salle de cinéma. On y projette un film chinois, les dialogues sont bruyants, on devine l'écran plus qu'on ne le voit.*

*Le Directeur lutte pour garder les yeux ouverts ! On entend des cris d'enfants, dont certains très jeunes, et les invectives de leur mères. Une chinoise passe en donnant le sein. L'image se projette sur son visage. Un spectateur urine bruyamment sur le sol ! On en devine l'ombre.*

### **Scène 14**

*Dans le même bureau chinois, avec la théière, les deux tasses, et des chinois épiant aux fenêtres, chassés régulièrement de la main par le gouverneur, pour peu après revenir.*

**Gouverneur**

J'espère que votre nuit fut de repos ! *(Portant sa tasse à ses lèvres)* Votre hôtesse vient de Mongolie !

**Directeur**

*(Portant la tasse à ses lèvres)* C'était parfait !

**Gouverneur**

*(Buvant)* J'aurais le privilège de vous présenter le Sous-gouverneur ! Il vous accompagnera ! *(Imperceptiblement moqueur)* Son assistant vous fournira les détails que vous avez hâte de découvrir !

**Directeur**

C'est parfait !

**Gouverneur**

*(Buvant)* Le barrage sera construit sur du rocher ! Nous avons choisi son emplacement avec soin ! Mais, c'est avec intérêt que nous entendrons vos conseils !

**Directeur**

Je doute que nous en ayons à vous donner ---

**Gouverneur**

Est sage celui qui a appris que son ignorance était la meilleure part de sa connaissance ---  
*(Un temps)* Il devra être bâti dans les mêmes délais.

**Directeur**

Rien ne l'interdit ! *(Buvant)* Que ce soit un barrage hydroélectrique ou d'irrigation ---

**Gouverneur**

*(Chassant à nouveau de la main les chinois aux fenêtres qui n'arrêtent pas de s'agiter et de rire)* C'est important pour notre province !

**Directeur**

Nous en assurerons le financement si les termes vous conviennent !

**Gouverneur**

*(Buvant)* Il doit être mis en eau au plus vite.

**Directeur**

*(Buvant)* Nous informerons nos banquiers sur la façon dont vous souhaitez rembourser les emprunts.

**Gouverneur**

*(Buvant)* Ce sera en nature !

**Directeur**

Quand nous faisons du troc, nous sommes payés en pétrole !

**Gouverneur**

*(Buvant)* Nous vous paierons le barrage et le port en noix de cajou ! *(Un long temps)*

**Directeur**

*(Opinant de la tête, mais stupéfait)* En noix de cajou ??

**Gouverneur**

*(Buvant, puis rassurant)* En noix de cajou ---.

**Directeur**

*(S'éventant)* Je n'ai pas idée des quantités nécessaires ---

**Gouverneur**

Ce sont des noix d'excellente qualité !

**Directeur**

--- ni du temps qu'il faudra pour les revendre ---. *(Buvant)* Votre production doit être conséquente !! *(Chaleureux)* Je vous en félicite !

**Gouverneur**

En noix de cajou et en clous de girofle ! *(Un temps)* C'est un condiment très apprécié ! *(Un temps)* Nous savons que vous en faites grand cas.

**Directeur**

*(S'éventant)* En effet ! *(Buvant)* Je vais demander à nos experts ---. L'exercice sera difficile --- mais nous le ferons !

**Gouverneur**

Les Javanais confectionnent leurs cigarettes parfumées avec des clous de girofle.

*(Sarcastique)* Il arrive à ces cigarettes d'exploser en public ! Leur braise est projetée sur le fumeur et ses voisins. *(Opinant de la tête, puis buvant)* Les noix de cajou sont nourrissantes !

**Directeur**

*(Buvant)* Il est important que nous puissions au plus tôt vous répondre !

**Gouverneur**

*(Buvant)* Au plus tôt !

**Directeur**

Nous avons bâti deux ports par trente mètres de fond !

**Gouverneur**

*(Buvant)* Vous visiterez nos plantations ! *(Un temps)* Nous compléterons les noix et les clous par de la sève d'hévéa, dont nous faisons un honorable caoutchouc. Nos vélos en sont friands !

**Directeur**

*(Opinant de la tête)* De la sève d'hévéa ---- ? *(S'éventant)* Je ferai ces visites avec intérêt !

**Gouverneur**

Nous attendons beaucoup de votre pays ! *(Buvant)* J'ai la plus grande confiance en le Sous-gouverneur. *(Condescendant)* Son secrétaire vous donnera les détails. Je lui en laisse le soin ! Vous partirez dès demain --- en automobile !

## Scène 15

*Paris, au domicile du directeur. Un vestibule ou un coin de salon.*

**Epouse**

Marc a trois points de suture ! Il a tenté d'ouvrir, debout sur une chaise, une noix avec la pointe d'un couteau---

**Directeur**

*(S'asseyant)* Ca devait être douloureux ---

**Epouse**

Je ne sais pas ! *(Un temps)* Il s'est beaucoup intéressé à la façon dont le docteur procédait pour le recoudre ! Moi, je tournais la tête ---

**Directeur**

--- debout sur une chaise ?? *(Un temps)* Le gouverneur a mis son point d'honneur à ne pas répondre aux questions que je ne posais pas ! Et quand, par mégarde, je l'ai interrogé, j'ai bien cru que notre rencontre allait s'arrêter là !

**Epouse**

*(S'asseyant contre lui)* C'est inouï !

**Directeur**

Le Sous-gouverneur était plus concret ! Et son assistant a bien voulu me répondre --- Quand il en était capable !! *(Un temps)* Ils ignorent leur production de noix de cajou et de clous de girofle ! Leurs hévéas sont très jeunes ! La taille du barrage à construire, sur une rivière qui était à sec, est indéfinie. Idem pour le port dont on ne connaît que l'emplacement ---

**Epouse**

*(Lui prenant la main, en souriant)* Ils en sont aux concepts ---

**Directeur**

Devant mes doutes, ils m'ont conduit au sommet d'une colline et m'ont déclaré, face à des terrains qui s'étendaient à perte de vue : --Ils sont à vous !! *(Un temps)* Nous vous fournirons la main d'œuvre, et vous planterez ce qui vous conviendra ! *(Un temps)* Il y avait là un réservoir d'eau ---et, deux chinois qui n'avaient jamais vu de blancs, sidérés, descendus de leur bicyclette ! *(Un temps)* --Tout est à vous !

**Voix enfant 2 (Quatre ans)**

*(Venant des coulisses)* Papa ! Viens voir mon dessin.

**Voix enfant 3** *(Six ans)*

*(Criant)* Maman nous a dits que tu monterais le train !

**Epouse**

*(Se rapprochant des coulisses)* Je vous ai dits de vous mettre en pyjama ! *(Se rasseyant)* Tu as grossi !

**Directeur**

J'ai payé tous les repas, y compris ceux où ils m'ont invité ! Et j'ai du manger des méduses en salade, et du chien !

**Epouse**

Quelle horreur !!

**Directeur**

Cuite et découpée, la méduse ressemblait à des tranches d'oignon, craquantes, mais sans goût. En fait, c'était infâme ! Le gouverneur était ravi !

**Voix enfant 3**

*(Venant des coulisses)* Des méduses ? Beurk !

**Directeur**

Les chiens étaient en daube ! Et délicieux ! J'ai appris que c'était des chiens, après ---  
--- des chiens qu'ils élèvent pour la viande. *(Un temps)* Des chiens jaunes !

**Voix enfant 3**

Des chiens ? Beurk !

**Epouse**

Lavez-vous les dents !

**Voix enfant 2**

Des chiens ? Beurk !

**Epouse**

C'est la première fois que tu grossis en voyage !

**Directeur**

Nous avons traversé un marché, à l'heure de la sortie des écoles ! Les enfants, plusieurs centaines, n'avaient jamais vu de blanc ! Et pour nous approcher, négligeant les vendeuses assises sur le sol, stupéfaites et impuissantes, ils ont saccagé leurs étals. *(Un temps)* J'ai découvert le bain de foule ! Je leur ai appris à dire bonjour en français. Ils étaient ravis !

**Epouse**

*(Reprenant la main de son époux)* C'était trop long ! *(A mi-voix)* Marc a recommencé à faire pipi et Olivier a décoré la tapisserie de sa chambre au crayon feutre !

**Directeur**

Oui ---. *(Bruit de chasse d'eau venant des coulisses)*. Dans les toilettes publiques, les hommes et les femmes se font face, et il n'y a pas de porte. *(Un temps)* Les Chinoises se gaussaient de notre embarras ! Avant de venir en riant récupérer nos excréments dans des seaux de bois pour fumer la rizière !

*(Nouveau bruit de chasse d'eau)*

**Epouse**

*(S'approchant des coulisses)* Arrêtez !! Et, allez vous coucher !

**Directeur**

Le long des routes, ils plantent du riz sur la bande étroite qui sépare le bitume du fossé ! Un fossé dans lequel ils élèvent des crevettes et des canards --- gardés par l'idiot du coin, si j'en

jugeais à son faciès, muni d'une longue gaule ! Ils ne perdent rien ! (*Un temps*) Je n'ai rien trouvé à ramener aux enfants !

**Epouse**

(*Debout, tournant et retournant deux objets*) Ces deux éléphants sont splendides ! En jade rose, je n'en avais jamais vu ---

**Directeur**

Ils nous ont invités cinéma ! Tous les rôles sont tenus par des hommes ! Et le film retraçait l'histoire d'une femme qui se travestissait en homme ---. Avec une telle intrigue, le décalage horaire, la chaleur ---, rester éveillé tenait du supplice ! (*Baillant*) Et j'ai failli m'affaler dans l'allée ---. (*Cris et chahut venant des coulisses*). J'étais tiré de mes sommes par les cris des enfants, nombreux dans la salle, et les déambulations de leur mère donnant le sein, indifférentes à l'ombre qu'elles faisaient sur l'écran ! Hommes et femmes crachaient ! L'un d'entre eux a pissé contre un fauteuil tout proche ! (*Un temps*) Le spectacle vivant m'a sauvé !!

**Epouse**

(*Vers les coulisses*) Taisez-vous ! (*Sarcastique*) Chez nous, le rôle des hommes est tenu par des comédiennes ---. Et je déteste rester seule en scène !

**Scène 16**

*Bureau du président*

**La table**

Peu d'émotivité chez le Chinois, mais trop d'amour propre ! Première règle, ne jamais les vexer ! Leur mélange de finesse et de naïveté est surprenant. (*Un temps*) La première fois que la Chine s'est ouverte aux occidentaux, il y a plusieurs siècles, c'est avec étonnement qu'ils découvrirent le progrès ! Son concept ! La notion de progrès ! Et plus surpris encore que ce progrès puisse chez nous virer à l'obsession ! (*Un temps*) Alors qu'en quête d'harmonie, l'immobilité, la permanence, la stabilité étaient au cœur de leurs pensées. Les traces en sont encore visibles ---

**Scène 17**

*Bureau du président*

**Administrateur**

(*Toujours de dos, très froid*) Je suis préoccupé par la chute de vos activités !

**Président**

Nous le sommes !

**Administrateur**

Que comptez-vous faire !?

**Président**

Nous comptons sur de nouvelles commandes !

**Administrateur**

Un industriel réduirait son personnel !

**Président**

Nous l'avons fait !

**Administrateur**

Je ne parle pas des ouvriers, mais des cadres dont la masse salariale est signifiante !

**Président**

Il faut des années pour former des cadres au métier singulier que nous pratiquons ! Ils ne sont pas interchangeables comme le sont les vôtres !

**Administrateur**

J'insiste pour une réduction drastique de vos frais généraux !

**Président**

Nous n'en sommes pas là !

**Administrateur**

A défaut de la signature rapide de nouveaux contrats ---

**Président**

Nous fondons de gros espoir en Chine !

**Administrateur**

En Chine ??

**Président**

Ils viennent de nous inviter ! (*Un temps*) Pour y construire un barrage, un port, et quelques ouvrages moins importants.

**Administrateur**

Un gouffre nous sépare des Chinois et il faudra des années pour le franchir !

**Président**

Le Quai d'Orsay est optimiste !

**Administrateur**

Le tempo du Ministère des affaires étrangères n'est pas le nôtre !! (*Un temps*) Nous attendons de votre part un plan de restructuration !

**Président**

(*Froid*) Je ne suis pas prêt à casser un outil que nous avons mis des décennies à construire ! Pas encore !

**Administrateur**

(*Glacial et sortant*) Nous jugerons à vos résultats !

**Secrétaire**

(*Entrant un parapheur à la main, à mi-voix*) Le sourire suffisant de cet homme me glace !

## **Scène 18**

*Bureau du président*

**Président**

Ce n'est donc pas un gouffre, mais un abîme, qui nous sépare des chinois ! (*Un temps*) Nous ne sommes pas prêts d'y travailler !

**Directeur**

Ils viennent d'entrebâiller leur porte ! Nous venons d'y poser un pied. Combien d'années leur faudra-t-il pour apprendre les règles du jeu ? (*Un temps*) Ils nous connaissent ! C'est important, chez eux !

**Président**

Notre actionnaire sort d'ici ! Il est insistant ! Je lui en ai parlé comme d'une opportunité sérieuse ! Il n'était pas dupe ! Il voudrait qu'on licencie, quitte à embaucher des inconnus dans six mois. (*Un temps*) Il a fait ses études aux Etats Unis ! Les travaux publics, il n'y connaît rien ! (*Un temps*) Vous êtes au courant pour Nice ? Je regrettais d'avoir raté l'affaire ! Et je m'en félicite ! (*Un temps*) Il y a longtemps qu'une catastrophe de ce type ne s'était pas produite !

**Directeur**

Nice ? Non ! Les journaux qui étaient à bord n'en parlaient pas !

**Président**

Le port est congestionné ! La ville avait décidé d'en construire un nouveau, jouxtant l'aéroport. C'était le seul endroit possible !

**Directeur**

Je vois !

**Président**

A quelques centaines de mètres au large, il y a une falaise sous-marine de cent mètres de haut ! Autrement dit, l'aéroport est construit sur un plateau sous-marin, d'une dizaine de mètres de profondeur, qui se termine par un à pic ! *(Un temps)* Ce plateau avait paru assez vaste pour y adjoindre ce port ! *(Un temps)* Et, avant hier, vers midi, les quais en construction, les engins et leurs conducteurs ont brusquement disparu en mer ! Aucun des hommes n'aurait regagné la rive, pourtant très proche. L'hiver, l'eau est à douze, et nager avec une parka et des bottes ---

**Directeur**

*(Grimaçant)* Hommes, machines et digues --- ?? C'est fou !

**Président**

Tout a disparu, hors les pistes, qui n'ont pas bougé. Fort heureusement, un avion était en train d'atterrir ! Le plus surprenant, c'est que la mer était calme ! En fait, c'est un morceau de la falaise sous-marine qui venait de s'effondrer, en produisant un tsunami à Antibes ! *(Esquissant un sourire)* Un endroit que vous connaissez bien ! Mais, comme le temps était maussade, peu de gens s'en sont rendu compte. *(Un temps)* La mer s'est retirée à la naissance du cap d'Antibes, laissant à sec deux îlots rocheux, habituellement dans trois mètres d'eau ! Le seul témoin a appelé les pompiers, qui évidemment ne l'ont pas cru ! Quelques minutes plus tard, la mer revenait en force et submergeait la route, noyant une promeneuse. La seule en ballade, ce jour là !

**Directeur**

Que serait-il arrivé en plein été ?? Nous y allons à la plage ! *(Un temps)* Qu'en disent les Ponts et Chaussées !?

**Président**

Les concepteurs du projet qui avaient fait les reconnaissances géologiques nécessaires ne comprennent pas comment un plateau sous-marin, en place depuis des millénaires, a pu s'effondrer, par temps calme, sous une aussi faible surcharge ---. Le poids des quais en construction était modeste, et ils étaient très loin de l'à pic ! *(Un temps)* Quand je pense que nous nous sommes battus pour participer à cette affaire ! Ca ne me réjouit pas, mais ça me rassure dans la mesure où nous ne sommes pas les seuls à faire face aux vents mauvais ! *(Un temps)* J'en devenais paranoïaque !

*Un an plus tard*

## **Scène 19**

*A l'avant de la scène. L'administrateur, immobile, debout, toujours de dos, contemple de loin la scène. Il n'y participe pas.*

**Secrétaire**

J'ai appris que l'épouse de votre mécanicien venait de perdre un doigt, sectionné par un voyou qui ne parvenait pas à lui arracher son alliance ! *(Un temps)* Vous avez fait bon voyage !?

**Bernard**

*(Placide et s'exprimant lentement)* L'insécurité est cyclique ! Et nous approchons d'un sommet. Ne me demandez pas pourquoi !

**Secrétaire**

C'est monstrueux ! Un doigt ! A Djakarta. Ce serait arrivé à quelques mètres de vos bureaux !

**Bernard**

Ce genre d'incident est moins probable dans une rizière !

**Secrétaire**

On m'a raconté qu'à la campagne, leur façon de conduire était épouvantable ---. Il vous serait impossible d'interdire à votre chauffeur de doubler quand deux véhicules viennent en face ---. Et on m'a raconté que deux camions ont rasé deux maisons voisines, à midi, à Surabaya ! Dix-huit morts ! Dites ! Tout est affreusement dangereux !

**Bernard**

Que vous dire ?

**Secrétaire**

Je ne sais pas, mais ---. On m'a dit que ça grouillait ! Qu'il y avait des gens partout ! Derrière chaque arbre, chaque buisson--. Et qu'ils étaient, qu'ils étaient, un tantinet inconscients !

**Bernard**

Ils attachent fort peu d'importance au code de la route ! *(Un temps)* Awaz, awaz !

**Secrétaire**

Awaz ?

**Bernard**

Awaz, signifie, danger ! Awaz, awaz, signifie, danger, au pluriel. On répète le mot pour le mettre au pluriel, sauf quand il s'agit de deux ! Dans ce cas là, le mot est suivi du chiffre deux. On dira, j'ai enfant deux ! Ou, j'ai enfant, enfant ! La langue est simple. On l'apprend assez vite !

**Secrétaire**

J'ai enfant, enfant ---.

**Bernard**

En dehors du U qui se dit ou, ça se prononce comme en français !

**Secrétaire**

C'est rare !

**Bernard**

Unique ! *(Un temps)* Au milieu du tunnel que nous creusons, nous avons foré un puits de cent mètres de haut. Il permet de regagner la surface ! Nous remontons les mineurs dans la benne d'une grue. *(Un temps)* Eh bien, je suis incapable d'empêcher les derniers arrivants de s'accrocher à l'extérieur de cette benne, pour gagner quelques minutes, *(Désabusé)* ni d'empêcher le grutier de faire osciller sa flèche, pendant qu'il les remonte, pour, devant leurs camarades, hilares, essayer de les précipiter dans le vide ! *(Un temps)* C'est unique aussi !!

**Secrétaire**

Mon Dieu !! *(Un temps)* Vous avez un trou à votre chemise ! On dirait qu'elle a été brûlée ---

**Bernard**

Madame, toutes mes chemises sont brûlées ! Leurs cigarettes sont parfumées avec des clous de girofles. Vous êtes dans un ascenseur et paf !! Celle de votre voisin explose !

**Secrétaire**

Ca revient cher ! C'est en clous de girofle que les chinois veulent nous payer ! Et vous me dites que c'est explosif !

## Scène 20

*Bureau du président*

**La table**

Qu'ils soient musulmans ou Bouddhistes, les asiatiques n'ont pas notre perception de la mort !! Elle est de peu d'importance pour eux ! Il ne s'agit que d'un changement d'état. La mort que l'on donne ou que l'on subit ! Ils sont capables de jouer leur vie pour en rire --- C'est tellement différent !! (*Un temps*) Habituellement pacifiques, ils peuvent faire preuve de cruauté. (*Un temps*) En réponse à une tentative de coup d'état, en 1965, en quelques semaines, les indonésiens ont tué un million de communistes ---.

## Scène 21

*Projection d'un court métrage montrant un couple et quatre jeunes enfants sur une moto.*

## Scène 22

*Bureau du président*

**Secrétaire**

Il ne va pas tarder !

**Directeur**

(*Baillant*) Le dernier de mes fils a passé la nuit à l'hôpital ! (*Un temps*) Il avait avalé des graines de cytise !!

**Secrétaire**

Des graines de cytise ??

**Directeur**

C'est un arbre d'ornement aux fleurs jaunes et que vous connaissez sans doute ! (*Un temps*) Il s'était endormi chez des amis. Et je n'ai pas pu le réveiller !! Ses deux frères avaient joué avec des graines, ils les crachaient. Lui, les avait mangées ! (*Un temps*) J'ai immédiatement, pensé que ce pouvait être du cytise ---. Et, c'était du cytise ! Il a eu droit à un lavage d'estomac !

**Secrétaire**

Et vous saviez que le cytise était un poison !?

**Directeur**

D'après Agatha Christie certaines quelques anglaises l'offrent en infusion à leur voisine !

**Secrétaire**

Ah, bon !? Mais, qu'est-ce qui vous a fait penser à ça ? Vous en avez dans votre jardin !?

**Directeur**

Non ! Qu'est ce qui --- ? Je n'en sais rien ! J'avoue que c'est troublant !

**Secrétaire**

Vous pouvez remercier Agatha Christie !!

**Directeur**

Chaque graine contiendrait autant de nicotine que trois cigarettes ! Il avait avalé l'équivalent de trois paquets de tabac ! Ils ont failli le transporter en hélicoptère au centre antipoison !

**Secrétaire**

Le fonctionnement du cerveau ne cesse de me surprendre ! (*Esquissant un sourire*) Et surtout le vôtre ! (*Soudain figé*) Que les enfants sont imprévisibles !! Du rationnel, coutumier, nous basculons vite dans l'in vraisemblable. Il est heureux que vous ayez été là !

**Directeur**

Mon voisin a coupé son arbre !

*L'administrateur apparaît, il se tient debout, de dos, immobile, et contemple de loin la suite de la scène. Il n'y participe pas.*

**Président**

*(Entrant, la secrétaire s'éclipse, glacial) J'apprends par le Quai d'Orsay que nous avons reçu commande d'un barrage, de plusieurs milliards !! En Chine ! Et vous ne m'en dites rien !! (Un temps) Ils m'ont félicité ! (Un temps) J'avais l'air d'un imbécile !*

**Directeur**

*(Faisant la moue) Reçu commande ---. Ce sont des propos de diplomate !*

**Président**

*(Froid) Est-ce le résultat de votre voyage !?*

**Directeur**

*Non, c'est un barrage différent ! (Un temps) C'est un contrat que nous partageons à quatre, et dont, la seule partie ferme, s'élève à deux millions de francs ---.*

**Président**

Ah, bon !

**Directeur**

Et, je pense qu'il s'agit d'un piège ---

**Président**

*(S'asseyant et faisant signe) D'un piège, pourquoi ?*

**Directeur**

*(S'asseyant à son tour) Nous devons préalablement vérifier que cet ouvrage est faisable ! Il s'agit donc d'études ! Sa construction n'est qu'en option ! (Un temps) J'ai trouvé que les chinois signaient un peu vite ---*

**Président**

*Notre actionnaire est impatient !! Je ne voudrais pas servir de fusible ! Un président est révocable sans préavis ! J'ai besoin d'un parafoudre ! (Un temps) Où en êtes-vous de ce laminoir en Indonésie ? ---de Krakatoa, je crois !*

**Directeur**

*Il devrait être construit au nord-ouest de Java ! En bordure de mer. Ce nom vient de celui d'un volcan, à trois cent kilomètres au large !*

**Président**

*Je sais ! Je sais tout ça ! Je vous demande où vous en êtes de vos négociations ! Quand comptez-vous signer le marché !?*

**Directeur**

*Nous ne savons pas ! Nous ne voyons jamais le donneur d'ordre ! Nous ne voyons que des sous-fifres ! Ca rend les informations incertaines.*

**Président**

*Qui est cet homme !? Ce donneur d'ordre !*

**Directeur**

*Un vieux chinois qu'on prétend illettré, qui ne se déplacerait qu'en vedette, entouré de gardes du corps, une mitrailleuse à l'avant du bateau, etc.*

**Président**

*Je suis émerveillé par les illettrés qui font fortune dans ces pays là !*

**Directeur**

*C'est son neveu qui discute avec Balan du contrat, à Singapour, en faisant du jogging !*

**Président**

C'est à une heure et demie de vol de Djakarta !

**Directeur**

J'espère que l'affaire aboutira ! *(Un temps)* Ces séances de jogging sont coûteuses !

**Président**

A Saguling, comment creuse votre fraise !?

**Directeur**

Le rocher est plus dur et moins fracturé que prévu !

**Président**

Nous sous-estimons les difficultés ! J'en deviens conscient ! Est-ce l'âge ? *(Un temps)* J'ai prévu des vacances à Bali ! Vous me ferez visiter ce chantier ! Emmenez votre épouse !

**Secrétaire**

*(Entrant)* Monsieur, le chauffeur vous attend ! Il a votre dossier.

**Président**

*(Sortant)* Vous devriez aller voir la réfection du tunnel de Blaisy-bas ! Un chantier très différent du vôtre ! Mais, très instructif !!

**Secrétaire**

J'y suis allée ! C'est l'enfer ! *(Un temps)* Depuis que le tunnel de Vierzy s'est effondré sur deux trains, la SNCF consolide les vieux tunnels. Beaucoup ont plus de cent ans ! Les pierres constituant le soutènement de certains d'entre eux se seraient dissoutes au deux tiers ! A cause des cheminements d'eau ! Ne me demandez pas comment ça tient !!

**Directeur**

En effet !

**Secrétaire**

A Blaisy-Bas, nous travaillons sur une voie, alors que passe plus d'une centaine de trains sur l'autre ! Vous n'avez pas idée du bruit ! Même s'ils roulent à vitesse réduite. L'enfer !!

## **Scène 23**

**La table**

Blaisy-bas ! Nous y perdons de l'argent ! Nous surestimons toujours nos rendements dans les environnements difficiles ! Et, comme les compagnies de chemin de fer, abonnées aux pertes, trouvent légitime que leurs entreprises en fassent autant, on n'est pas près de le récupérer !

## **Scène 24**

*Paris, domicile du directeur, un vestibule ou un coin de salon*

**Epouse**

Ton voyage ?

**Directeur**

*(Posant une petite valise)* Une terrible lutte contre la somnolence ! *(Un temps)* Quand je descends d'avion, c'est encore pour moi le milieu de la nuit. Et je dois lutter contre un irrésistible penchant à la paresse ! C'est un combat difficile ! *(Un temps)* J'ai eu le plus étrange des déjeuners ! Bernard m'avait dit que nous irions manger chez l'habitant ! Il n'avait pas mentionné que la maîtresse de maison venait d'accoucher ! Nous avons mangé dans sa cuisine, le berceau à nos pieds ! Un délicieux potage et du poulet. Cette femme se déplaçait silencieusement, chaleureuse, et lasse. Je n'ai appris qu'en fin de repas que l'accouchement s'était produit quelques heures plus tôt, avec beaucoup de surprise, un peu

de gêne et une grande admiration ! (*Souriant*) C'était une façon pour Bernard d'améliorer ma perception de l'âpreté du milieu dans lequel il se débat !

**Epouse**

De sa cruauté ! (*Un temps*) Où était-ce ?

**Directeur**

Entre Djakarta et Bandung ! Juste après le col, au milieu des plantations de thé.

**Epouse**

Ton père vient d'être opéré !

**Directeur**

Opéré ? De quoi ? Nous l'avons vu, il y a quelques semaines ! Il était, il n'en a rien dit !

**Epouse**

De la prostate ! (*Un temps*) Le chirurgien lui aurait avoué que c'était une tumeur, avoir gratté le plus possible, mais---. Il s'était bien réveillé ! Il parlait de sa sortie, jusqu'au moment où on lui a annoncé ça ! (*Un temps*) Ta tante est inquiète !

**Directeur**

J'y vais !

## Scène 25

*Paris, domicile du directeur, un vestibule ou un coin de salon*

**Epouse**

Comment l'as-tu trouvé ?

**Directeur**

Absent ! Il n'a prononcé que quelques mots. (*Un temps*) Il ne boit pas ! Il n'a pas soif ! (*Un temps*) C'était très étrange ! J'avais l'impression qu'il se laissait mourir, qu'il en avait décidé, qu'il souhaitait rejoindre ma mère dont, depuis trente ans, l'absence lui pèse ! (*Un temps*) Une conversation, muette. Je n'ai pas pu m'empêcher de songer que je le voyais pour la dernière fois ---. Un pressentiment ! De sa chambre, on voyait des palmiers. C'était lent, triste et doux. Un sentiment d'inéluctable. Un kiné est venu le faire marcher !

**Epouse**

Il n'a jamais été très bavard ! Qu'attendent-ils pour lui mettre une perfusion !?

**Directeur**

C'est une clinique ! J'ai conseillé de le faire transporter à l'hôpital !

## Scène 26

*Singapour, il n'y a pas de décor. Les deux personnages sont en tenue de jogging. Ils s'arrêtent, essoufflés.*

**Bernard**

Quand pourra-t-on signer le contrat ?

**Chinois** (*Une quarantaine d'année*)

Nous devons vendre nos aciers à Singapour, en Malaisie, aux Philippines, en Thaïlande, sans pour autant avoir de concurrence étrangère en Indonésie ! Nous n'avons pas encore obtenu la protection douanière nécessaire ! Elle est indispensable à l'économie du projet !

**Bernard**

(*Relaçant ses chaussures*) Quand pensez-vous l'obtenir ?

**Chinois**

Mon oncle s'en occupe !! (*Après quelques exercices d'assouplissement*) A Djakarta, le gouvernement est musulman et l'économie chinoise, l'équilibre est précaire ! Vous le savez !

**Bernard**

Oui ---

**Chinois**

Périodiquement, nous sommes accusés d'être à l'origine des difficultés du pays ! Et nos boutiques sont mises à sac ! --- jusqu'au moment où nous menaçons de transférer nos activités à Singapour !

**Bernard**

*(Soupirant)* Et des boutiques chinoises ont été incendiées en début de semaine ---

**Chinois**

Le moment n'est pas des plus propices ! *(Un temps)* Le gouvernement attend, pour nous satisfaire, ce qui sera considéré comme une fleur faite aux chinois, que les choses se calment ! *(Un temps)* Alors que cet investissement va bénéficier à tous les indonésiens, quelles que soient leur race et leur confession !

**Bernard**

Votre oncle a-t-il un accord de principe ?

**Chinois**

Il me paraît optimiste ! Prudent et optimiste. Bernard, je suis en train de me refroidir !

*Musique européenne agressive*

## **Scène 27**

*Bureau du président*

**Président**

Nos résultats sont conformes aux prévisions !

**Administrateur**

Je suis surpris qu'avec une telle baisse de chiffre d'affaire ---!

**Président**

L'important est d'y parvenir !

**Administrateur**

Ou vous les aviez sous-estimés ou vous faites preuve d'optimisme ! *(Un temps)* Nous n'aimons pas que vous lissiez vos profits en transférant des recettes ou des dépenses d'une année sur l'autre !

**Président**

Ce n'est ni aussi simple, ni aussi caricatural ! *(Un temps)* Disons qu'avant de licencier le personnel dont, demain, nous aurons besoin, nous raclons le fond de nos poches, la menue monnaie !

**Administrateur**

Nous tenons à la transparence et à l'instantanéité de vos chiffres !

**Président**

Nous ne sommes pas des américains, et nous ne vendons pas de produits grand public !

**Administrateur**

*(Aigre)* Nous n'avions souhaité aucun des liens qui nous unissent ! C'est un héritage, le résultat de l'histoire, et je m'en serais bien passé ! Non seulement, nous ne faisons pas le même métier, mais nous ne comprenons pas le vôtre ! *(Un temps)* Ces liens affaiblissent votre maison mère ! *(Glacial, se levant et sortant)* Soyez prudent !

**Secrétaire**

*(Entrant et croisant l'administrateur)* Brrr !

**Président**

*(Nerveux)* Ils récurent les maisons jusqu'à ce qu'il n'en reste que des cendres !

## Scène 28

*Une indonésienne suspend du linge en chantant une berceuse.*

## Scène 29

*Quelques accessoires, ajoutés à une table et quelques chaises, évoquent la terrasse d'un hôtel en Indonésie. Un serveur affairé et énigmatique remplit régulièrement les tasses. Il reste près d'eux, attentif aux mouvements erratiques de la tasse du président et à leur conversation ---*

### Président

*(La tasse à la main, agitée de tremblements incoercibles)* Mon épouse n'a pas récupéré le décalage horaire ---. Et elle craint cette chaleur humide !

### Epouse *(Du Directeur)*

*(Humant sa tasse)* C'est l'odeur qui m'a surprise ! Forte, prenante, indéfinissable, un mélange de fleurs et de fruits, trop murs ---. *(Buvant)* Le camp de Saguling est agréable. Les maisons y sont accueillantes. Les jardins fleuris. Les plantes ont grandi très vite ! *(Buvant)* J'ai l'impression qu'il y fait plus frais ! J'ai toujours rêvé d'avoir des bougainvilliers !

### Bernard

Cinq à six degrés de moins qu'à Djakarta.

### Directeur

C'est en altitude !

### Epouse

Je regrette de ne pas avoir vu le tunnel !

### Bernard

Madame, nous les aurions choqués !! Pour eux, la montagne est la mère et les femmes ne peuvent y pénétrer ! Ca porterait malheur ---

### Directeur

On ne sait pas à qui !

### Bernard

Nous avons sacrifié un bœuf avant d'entamer le percement !

### Epouse

J'aime leur regard ! Il est d'une grande bienveillance, plein d'attention ---.

### Président

*(Indifférent aux mouvements de sa tasse)* J'ai l'impression que vous avez plus de célibataires qu'ailleurs !!

### Bernard

*(Sous les yeux du serveur immobile)* Trouver une jeune femme pour s'occuper du ménage d'un expatrié est simple ! Il y a plus d'offres que de demandes ! Elles sont actives, obéissantes et bonnes cuisinières !

### Directeur

Gracieuses, soumises et peu farouches !

### Epouse

*(Caustique)* Ce sont pourtant des musulmanes !

### Directeur

Asiatiques, avant d'être musulmanes !

**Bernard**

La plupart de nos célibataires cohabitent, le temps du chantier, avec leur ménagère ! Avec un célibataire, nous n'avons qu'un voyage à payer, pas d'enfant à l'école, un simple studio !

**Président**

*(Posant sa tasse)* Le coût n'est pas le même !

**Bernard**

Nourrie, logée, la jeune Indonésienne amasse un pécule pour se marier dans de meilleures conditions ! C'est ce qui les attire !

**Epouse**

*(Riant)* Cohabitent !? Ca pourrait s'apparenter au proxénétisme ! Vos salariés devenant des clients ! Je dis bien, s'apparenter ! *(Troublé, le président soulève sa tasse)*

**Bernard**

Peut-on refuser les célibataires ou les expatriés venant en célibataires ?

**Directeur**

Nous n'allons pas faire venir des femmes de ménage de France !!

**Epouse**

*(Sarcastique)* Et, peut-on les empêcher de coucher ensemble dès lors que vous n'offrez à la jeune fille qu'un cagibi pour dormir---. Vos pratiques sont des plus compréhensives !

**Président**

*(Secouant involontairement sa tasse)* Les us et coutumes locales font partie des données économiques incontournables ! Sauf à ne plus y travailler !

**Directeur**

*(Renvoyant le serveur, trop attentif)* Thank you ! *(Le serveur disparaît)*

**Bernard**

Nous conseillons aux expatriés de ne pas épouser leur ménagère ! Ces filles sont incultes ! Je ne dis pas inintelligentes ! Et quand c'est le cas, ce sont des mésalliances ! Elles ne s'adaptent ni à la vie en Europe, ni même à vivre loin d'ici. Et celui qui s'y laisse prendre est obligé de rester ou de revenir dans la région !

**Directeur**

Encore faut-il que nous ayons un chantier où l'employer ---

**Bernard**

Je vais vous donner une idée de l'abîme qui nous en sépare ! *(Un temps)* Nous construisons le Club Méditerranée de Bali ! Nous avons demandé à un ingénieur, balinais d'origine, d'établir le plan de sécurité !

**Directeur**

*(Regardant discrètement sa montre)* Ce sont les mesures et dispositions pour prévenir les accidents du travail !

**Epouse**

Oui, je sais !

**Bernard**

Et voilà ce qu'il a proposé : Mettre aux quatre angles du chantier un petit hôtel de bois destiné aux offrandes aux Dieux, et au pied desquels, deux fois par jour, une hôtesse déposera les corbeilles de fleurs et de fruits qu'elle aura confectionnées. Puis, tuer un bœuf !

**Epouse**

En effet !

**Directeur**

*(Regardant discrètement sa montre)* Vous tuez beaucoup de bœufs !

**Epouse**

*(A son époux, épiant sa montre, à mi-voix)* Je croyais que nous n'avions plus de rendez-vous !

**Directeur**

*(A mi-voix)* C'est ---, on enterre mon père ---, c'est l'heure !

**Scène 30**

*Bureau du président*

**La table**

Les relations sexuelles n'ont pas, chez eux, le caractère sacré que nous leur conférons ! Ce sont de simples moments de partage ! Les Asiatiques ont toujours été plus libres ! En particulier, en Thaïlande. *(Un temps)* Ceci dit *(Riant)* il arrive que des thaïlandaises trop exclusives coupent le sexe de leur partenaire, lors d'une fellation ! Bangkok est d'ailleurs le seul endroit connu où il y a une clinique pour réparer ce genre de, ---de crime. *(Un temps)* Si bien qu'une thaïlandaise excessivement jalouse a mouliné le sexe de son époux pour être certaine de l'irréversibilité de son acte ---. Beurk !

*Un an plus tard*

**Scène 31**

*Bureau du gouverneur chinois, devant des tasses de thé*

**Gouverneur**

J'apprécie votre venue ! *(Buvant)* Et votre fidélité.

**Directeur**

*(Buvant)* Je vous en remercie !

**Gouverneur**

Je n'entreprendrais plus aujourd'hui un voyage comparable à celui que vous faites en venant de si loin ! L'âge va de pair avec la sagesse ! *(Buvant)* Mais il est quelquefois lourd à porter.

**Directeur**

Privilégier le mouvement ne va pas sans effets pervers !

**Gouverneur**

Qui détient la vérité ? *(Un temps)* Il est possible que nous suivions un chemin comparable au vôtre. *(Buvant)* Le parti en aurait décidé !

**Directeur**

*(Buvant)* Je comprends !

**Gouverneur**

*(Buvant)* Vos affaires risquent d'en être plus simples --. Vous ne devriez pas vous en plaindre ! *(Buvant)* Il fallait des têtes nouvelles pour une politique audacieuse, et des cœurs moins nostalgiques ! *(Buvant)* La nostalgie s'opposerait-elle au progrès ? Le parti en aurait décidé !

**Directeur**

Le débat est difficile !

**Gouverneur**

*(Buvant)* Je vais me retirer ! Pour un repos que l'on m'a annoncé avoir mérité ! J'en suis gré. C'est l'usage !

**Directeur**

Je le regrette !

**Gouverneur**

Je ne sais qui va me remplacer ! *(Buvant)* Quelqu'un de plus jeune, assurément ! *(Buvant)* Le temps chasse les vieilles feuilles, et parfois même les arbres sautent une saison ! *(Un temps)* Espérons que la récolte sera bonne ! Il nous est arrivé d'espérer en de jeunes pousses et de découvrir que les fruits en étaient amers. *(Buvant)* Vous vous entendrez avec mon successeur ! *(Sarcastique)* Vous pourrez l'interroger ! *(Buvant)* Vos affaires cheminent ! *(Buvant)* Je ne saurais dire quand elles aboutiront. Mais, ce ne sera pas sans lendemain ! *(Buvant)* J'ai eu beaucoup de plaisir à découvrir votre compagnie. *(Buvant)* Je l'ai fait savoir !

**Directeur**

Je vous en sais gré !

**Gouverneur**

Euh ! Avez-vous des enfants --- ?

**Directeur**

Trois enfants !

**Gouverneur**

Je n'ai qu'un neveu ! Comment a-t-il pu découvrir vos manières, au point d'être capable d'aujourd'hui les répéter ? Je viens de le découvrir et c'est une énigme ! *(Buvant)* Il me rappellera vos visites !

**Directeur**

Je suis touché !

**Scène 32**

*Bureau du président. L'administrateur est debout, de dos, silencieux et contemple de loin la scène. Il n'y participe pas.*

**Secrétaire**

*(Entrant)* Il y a un appel pour vous. De Saguling ! Je vous le passe ?

**Directeur**

Je le prends !

**Bernard (Voix off)**

Nous ne comprenions pas pourquoi la rivière traversant le chantier transportait de plus en plus de cadavres, ni pourquoi, informée, la police s'en désintéressait ---.

**Directeur**

Oui--- ?

**Bernard**

Pour faire face à l'insécurité croissante, le gouvernement aurait décidé de faire des exemples ! *(Un temps)* Ils auraient fait disparaître plusieurs centaines de voyous, souvent à un arrêt d'autobus, au milieu de comparses, d'une balle dans la tête, par des agents en civil, sautant de voiture ! D'autres fois de façon plus discrète ! *(Un temps)* Et dans ces cas là, les tueurs se débarrasseraient du corps dans le cours d'eau le plus proche ---

**Directeur**

Pff! *(Un temps)* C'est expéditif !

**Bernard**

Depuis tout est calme ---. Ils sont à l'image de leur géographie ! *(Un temps)* Des rizières paisibles parsemées de volcans en éruption périodique---

### Scène 34

*Bureau du président. L'administrateur est debout, de dos, silencieux et contemple de loin la scène. Il n'y participe pas.*

**Président**

Et votre mirifique contrat chinois --- ? Ce barrage !

**Secrétaire**

*(Entrant)* Monsieur Tran vient de me dire quelque chose ! Et je n'ai rien compris !

**Directeur**

Il est là !?

**Secrétaire**

Oui Monsieur !

**Directeur**

Faites-le entrer ! *(La secrétaire sort, Tran entre)* Ce barrage n'est pas réalisable !

**Président**

C'était trop beau !!

**Directeur**

Tran va vous l'expliquer !

**Tran**

*(Réjoui)* Il devait être construit sur des bancs calcaires séparés de lits d'argile en pente vers l'aval aussi glissants que du savon sous la poussée de l'eau l'ouvrage aurait ripé et la retenue libérée aurait noyé les villages et riverains en aval !

**Président**

Pourquoi les chinois sont-ils venus nous chercher pour une réponse qu'ils devaient connaître !?

**Directeur**

C'est le Parti qui avait décidé de ce barrage ! En s'y opposant, les ingénieurs risquaient de perdre leur emploi ou l'ouvrage détruit, d'être exécuté pour l'avoir laissé construire ! D'où l'appel à des étrangers, d'autant moins soupçonnables que cette conclusion les prive, nous prive, d'une affaire mirobolante !

**Président**

Ils auraient préservé leur tranquillité et sauvé leur peau pour deux millions de francs ---

**Directeur**

Ils étaient soulagés par nos conclusions ! Ils ne l'auraient sans doute jamais construit ---. Mais, je ne regrette pas d'avoir protégé ceux d'entre eux qui s'y seraient opposés !

**Président**

Cette affaire aurait pu se substituer à nos contrats en Iran ! *(Un temps)* Mais, je ne devrais plus me faire d'illusion ! L'histoire ne vous sort jamais d'un abysse dans lequel elle vous a plongé !

**Directeur**

Si ce n'est que le contrat de Krakatoa s'est débloqué !

**Président**

Non de Dieu !! *(Un temps)* Qu'attendiez-vous pour le dire !?

**Tran**

*(Impatient)* Je viens d'apprendre la raison de l'effondrement du nouveau port de Nice elle va vous réjouir !

**Président**

Quel est le lien avec Krakatoa ! ?

**Tran**

Aucun !! (*Un temps*) Certains des gens qui déjeunaient au premier étage de l'aéroport et les contrôleurs depuis leur tour ont vu les quais disparaître et ont noté l'heure or on a découvert que le câble téléphonique entre le continent et la Corse avait été sectionné le même jour --- et un peu plus tôt par un gigantesque effondrement sous-marin au milieu de la méditerranée lequel aurait provoqué une forte dépression en mer laquelle à son arrivée sur la côte aurait aspiré la falaise sous-marine aspiré ---

**Directeur**

(*Souriant*) Le lien est avec Saguling ! Galungung, boum, boum ! Même effet à distance ---

**Président**

C'est stupéfiant !! (*Un temps*) Les Ponts et Chaussées niçois doivent être soulagés ---

**Tran**

(*Jubilant*) La piste de l'aéroport la plus éloignée a aussi failli disparaître !

**Président**

(*Souriant*) Tran, vous faites un usage de la catastrophe comme d'autres le font de la drogue !

**Tran**

Euh, euh, non, Monsieur ---

**Président**

Mais, nous en sommes, tous, un peu là ---. Pour Krakatoa, c'est une excellente nouvelle ! Sera-t-elle suffisante pour calmer un actionnaire exécrationnel !?

**Directeur**

A ce point !?

**Président**

Ces financiers sont incultes !! (*Un temps*) Ils n'ont aucune idée du temps de gestation d'une affaire, de sa fragilité, de son adolescence ! Un projet vient à terme ! (*Un temps*) Qu'il faille être rentable, personne ne le conteste ! Et j'ai toujours gagné de l'argent ! (*Un temps*) Mais ça demande, savoir, inventivité, patience, ténacité ! Ces types ne s'intéressent qu'au prix de la bête, à ce qu'on va pouvoir en tirer, avant même qu'elle ne soit adulte ! (*Un temps*) Ils ne s'intéressent qu'au veau à trois dents !! Virez donc une partie de votre personnel !! Lequel ne serait qu'une variable d'ajustement, face au hasard et au rythme, aléatoire, des affaires---. Des bêtes de somme conduites à l'abattoir pour faire face à nos besoins d'argent ! C'est inhumain et con !! Ils n'ont aucune vision stratégique ! C'est du jour le jour ! Demain, le déluge ! (*Un temps*) Mais, demain, ils seront ailleurs, assis sur leur cassette ! Grâce aux esclaves qu'ils auront bradés ---. (*Un temps*) Cette âpreté au gain, cette ignorance, cette bêtise, cette inhumanité m'exaspèrent !

### **Scène 34**

*Paris, domicile du directeur, un vestibule ou coin de salon.*

*Célèbre chant balinais du « tchac, ka tchac », en fond sonore, et allant s'amplifiant.*

**Epouse**

Comment se passe la mise en eau du barrage ? Tu ne m'en a rien dit !

**Directeur**

(*Un temps*) A quel point de vue ?

**Epouse**

Je ne sais pas !

**Directeur**

*(Long temps)* La vallée était infestée de serpents ! Nous savions qu'ils fuiraient, précédant la montée des eaux. Le lac fait plusieurs dizaines de kilomètres ! Nous avons acheté du sérum antivenimeux, informé le personnel et averti le client ! Lequel devait prévenir les riverains du danger ! *(Un temps)* Personne n'a été piqué chez nous ! Il y aurait plus de cent morts chez les riverains. Dont de nombreux enfants ---

**Epouse**

Quelle horreur !!

**Directeur**

Ils font preuve d'une indolence et d'un fatalisme déconcertant ---

**Epouse**

Des enfants ---

**Directeur**

Des enfants ---

*Le chant balinais s'interrompt ---*

*(Sonneur)* Je retourne soudain dix ans en arrière ! *(Un temps)* Nous habitons le long de l'autoroute B3. Elle est en construction ! Au quinzième étage d'un immeuble qui fut le premier de mes chantiers. Avenue de Stalingrad ! A Bagnolet. Le pont qui franchira l'autoroute vient d'être construit. Les appuis soutenant le coffrage d'un tablier ont été posés sur une couche de béton maigre pour qu'ils ne poinçonnent pas le sol, sous le poids du béton frais. L'entreprise est partie en laissant au terrassier le soin d'évacuer ce béton à la décharge ! *(Un temps)* Trois enfants sont venus jouer sur ce qui est provisoirement un no man's land de plusieurs kilomètres. Ils ont creusé un trou sous ce lit de béton de médiocre qualité. L'un des trois est allé s'y cacher ! Les deux autres ont sauté à pieds joints pour éprouver un matériau qui, soudain, s'est brisé sous leur poids ! *(Un temps)* Les pompiers essaient de ranimer l'enfant écrasé sous ce ciment, ces graviers et ce sable. Je m'approche, incrédule ! Les parents sont à quelques mètres, tétanisés. J'ai un frisson d'épouvante ! Un pompier vient de recouvrir son visage d'une couverture. Je ne connais pas cet enfant. Il est à peine plus âgé que le mien. *(Un temps)* Il est des blessures anonymes que le temps n'efface pas !

### **Scène 35**

*Bureau du président. Les deux hommes sont debout et se font face à face, l'administrateur est de dos. Ils restent un long moment silencieux.*

**Administrateur**

Je viens de demander à votre président de me rejoindre !

**Directeur**

Oui --- !?

**Administrateur**

D'abandonner la présidence de votre société pour la maison mère !

**Directeur**

Pour quelles raisons !?

**Administrateur**

Nous comprenons mal vos activités ! A nos côtés, il sera mieux à même de nous les expliquer ! *(Un temps)* Et nous souhaitons en stopper certaines !

**Directeur**

Quand doit-il nous quitter ?

**Administrateur**

C'est immédiat !

**Directeur**

Je suis étonné qu'il ne nous l'annonce pas lui-même !

**Administrateur**

J'ai pensé préférable de le faire !

**Directeur**

Par qui est-il remplacé ?

**Administrateur**

Nous ferons un communiqué de presse ! *(Un temps)* Pour l'heure, ça ne change rien à vos activités personnelles !

**Directeur**

C'était un excellent président !

**Administrateur**

Nous n'en doutions pas !

**Directeur**

Il connaissait la construction, son rythme, ses embûches ---.

**Administrateur**

*(Sortant)* Nous tenons à confronter les points de vue ! Et à être mieux entendus. Je vous souhaite une bonne journée !

**Secrétaire**

*(Entrant, au directeur)* Le Président est sorti en tremblant et sans un mot ! Dites-moi ce qui se passe !

## **Scène 36**

*Bureau du président*

**La table**

Voilà ! C'est comme ça ! *(Un temps)* Révocable à tout moment ---. *(Un temps)* Il y a ceux qui bâtissent en sculptant la roche, là où elle se trouve et à un rythme naturel, et ceux qui veulent, au plus vite, et quoi qu'il en coûte aux tiers, en tirer profit ! *(Un temps)* Au-delà de ce cas singulier, je devine que le pouvoir est en train de changer de mains, au bénéfice des seconds ! *(Un temps)* Aux entrepreneurs, créateurs de richesse, vont succéder des financiers, spécialistes du meccano, ignorant tout des pions qu'ils déplacent ! Je cède telle activité, je supprime telle autre, je la remplace par ça, je licencie un quart du personnel, je vends cette filiale à ses salariés, je rachète une entreprise de communication ou de services virtuels ! Effet de mode, au hard, faisant préférer le soft ! Un soft, dans leurs têtes, plus noble ! *(Un temps)* Nous en avons pour trente ans !! Après, nous en reviendrons au tangible ! Les financiers, coupables d'excès, seront chassés, repoussés. Et on ira rechercher de vrais créateurs, audacieux, persévérants, conscient de la valeur des hommes, *(Un temps)* pour rebâtir sur des ruines que quelques gros édifices encore debout ne réussiront plus à cacher ---. Trente ans ! *(Un temps)* D'ici là, les chinois, chez lesquels l'argent est aussi un outil collectif, auront bâti un empire de briques, d'acier, d'usines et de ponts ---. Et de soft !

**Fin**